

Le Colonel Marchand.

Numéro d'inventaire : 1979.29569

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1900 (vers)

Description : Planche comportant 16 images (65 x 73), en couleurs avec légendes encadrant une image plus grande. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 490 mm ; largeur : 352 mm

Notes : Histoire de Marchand et de son expédition de Fachoda (1898). Au centre, portrait du colonel Marchand avec les inscriptions : "Honneur et Patrie. Il est l'espoir de la France. Vive Marchand!"

Mots-clés : Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Le Colonel MARCHAND



Fils d'un pauvre menuisier chargé de famille, il naît à Thoissey (Ain), le 22 novembre 1863.



Au collège, où il étonne ses maîtres par sa précocité, il passe tous ses dimanches à lire des histoires de guerre et de voyages et prend la secrète résolution de s'engager.



Sorti brillamment de l'Ecole Militaire de Saint-Maixent, et nommé sous-lieutenant d'infanterie de marine, il vient embrasser son vieux père avant de s'embarquer.



Du fond des colonies, il épargne sur sa solde pour subvenir à l'éducation de ses jeunes frères.



Capitaine à 29 ans, il expose au Ministre des Affaires Étrangères son vaste et hardi projet de traverser toute l'Afrique avant les Anglais et il en reçoit aussitôt la périlleuse mission.



DONNEUR ET PATRIE
Il est l'espoir de la France



Après cette expédition qui dure plus de trois ans et que les Anglais avaient déclarée impossible, il plante le premier le drapeau tricolore sur les bords du Nil à Fashoda, n'y établit formidablement et y cultive des légumes et des fleurs.



Suivi de son intrépide état-major, et de la petite armée de ses fidèles tirailleurs noirs, il traverse les arides déserts et les marécages de la brousse, où, à toute minute, il court les plus grands dangers.

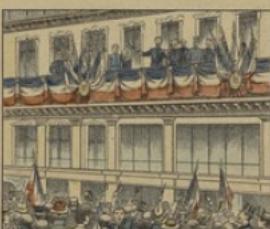


Il voit arriver les Anglais, et il fait serment, avec ses braves compagnons, de mourir à son poste.



Devant l'énergique attitude de l'héroïque Marchand, le général anglais s'entend avec lui pour qu'un officier de la mission aille en France aviser le gouvernement.

Les tristes nécessités de la politique l'obligent à se retirer, il quitte Fashoda la mort dans l'âme, et reçoit les honneurs militaires de toute l'armée anglaise.



En France, il reçoit, partout sur son passage, l'accueil le plus enthousiaste et il est l'objet à Paris, au Cercle Militaire, d'une ovation triomphale.



Il revoit son village natal qu'il a couvert de gloire.



Au cours d'une visite qu'il fait à l'Ecole de Saint-Cyr, les élèves l'accueillent et décident que leur promotion s'appellera la *promotion Marchand*.



A la revue du 14 Juillet, il défile en tête de l'Armée de Paris, au milieu de l'amour de tout un peuple.

